



BIBLIOTHÈQUE du PARLEMENT

LIBRARY of PARLIAMENT

COMMERCE ET INVESTISSEMENT



Canada-Égypte

Publication n° 2011-144-F
Le 15 novembre 2011

Alexandre Gauthier*
Katie Meredith

Division des affaires internationales, du commerce et des finances
Service d'information et de recherche parlementaires

Canada-Égypte
(Série commerce et investissement)

La présente publication est aussi affichée en versions HTML et PDF sur IntraParl
(l'intranet parlementaire) et sur le site Web du Parlement du Canada.

This publication is also available in English.

La série de publications de la Bibliothèque du Parlement sur le **commerce et l'investissement** est une source de renseignements sur les rapports que le Canada entretient à ce chapitre avec divers pays, notamment en ce qui concerne les échanges bilatéraux de marchandises, de services et d'investissements à l'étranger. Ces publications sont préparées par le Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque, qui effectue des recherches et fournit des informations et des analyses aux parlementaires ainsi qu'aux comités du Sénat et de la Chambre des communes et aux associations parlementaires.

* Simon Lapointe, anciennement de la Bibliothèque du Parlement, a participé à la rédaction du présent document.

TABLE DES MATIÈRES

COMMERCE DE MARCHANDISES.....	1
PRODUITS.....	2
SERVICES ET INVESTISSEMENT	3

Commerce de marchandises

En 2010, le commerce bilatéral de marchandises entre le Canada et l'Égypte s'est chiffré à 926,6 millions de dollars, soit 628,4 millions de dollars au titre des exportations vers l'Égypte et 298,2 millions de dollars au titre des importations en provenance de ce pays.

La même année, l'Égypte a été le 30^e marché d'exportation du Canada dans le monde et le 4^e au Moyen-Orient, région comptant 22 pays. Toujours en 2010, l'Égypte a été, pour le Canada, la 63^e source d'importations dans le monde et la 6^e au Moyen-Orient.

De 2005 à 2010, la valeur des exportations canadiennes vers l'Égypte a progressé à un taux moyen annuel de 14,8 %, tandis que les exportations canadiennes totales reculaient de 1,8 %. De 2009 à 2010, la valeur des exportations canadiennes vers ce pays a diminué de près de 2 %.

De 2005 à 2010, la valeur des importations canadiennes en provenance d'Égypte a augmenté au rythme annuel moyen de 16 %, contre une augmentation de 1,2 % dans le monde entier. De 2009 à 2010, les importations en provenance d'Égypte ont fait un bond de 161 %.

En 2010, avec un volume d'exportations évalué à 295 millions de dollars, le Québec a été le plus important exportateur canadien vers l'Égypte, étant à l'origine de près de la moitié du total des exportations canadiennes vers ce pays. La même année, la Saskatchewan et l'Ontario ont exporté respectivement 87,1 millions et 63,4 millions de dollars vers l'Égypte.

De 2005 à 2010, les provinces dont les exportations vers l'Égypte ont augmenté le plus rapidement ont été le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, le Québec et la Saskatchewan, avec des taux de progression annuels moyens de 96, 65, 27 et 27 % respectivement.

Figure 1

Commerce de marchandises

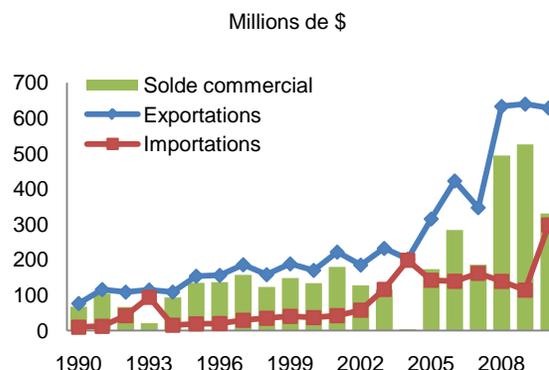


Figure 2

Importance pour le Canada

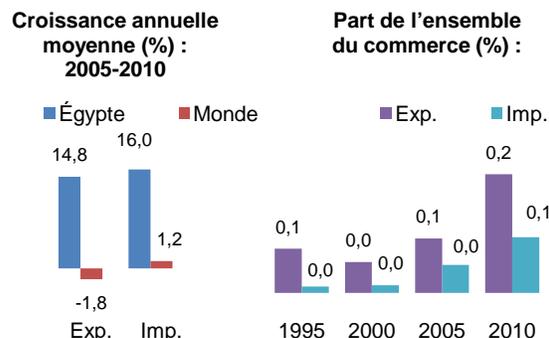
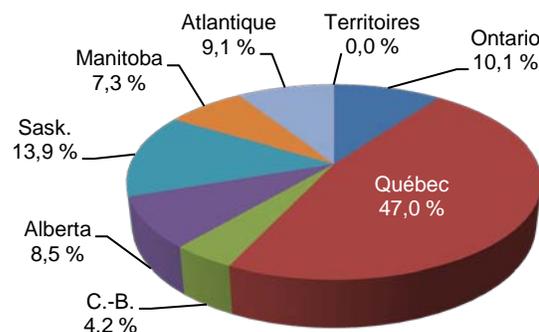


Figure 3

Exportations par province/territoire – 2010



Figures préparées par les auteurs à partir des données annuelles de Statistique Canada publiées au printemps 2011. Les données sur le commerce des marchandises sont basées sur les déclarations en douane; celles sur le commerce des services et l'investissement direct à l'étranger, sur la balance des paiements.

Produits

En 2010, les biens manufacturés et les produits dérivés de matières premières ont représenté 50 % de la valeur des exportations du Canada vers l'Égypte. Cette proportion a changé depuis 2005, année où les exportations canadiennes de biens manufacturés et de produits dérivés de matières premières se situaient respectivement à 62 et 38 %.

En 2010, la ferraille, le blé et le minerai de fer se sont classés en tête des exportations canadiennes vers l'Égypte, avec des valeurs respectives de 180,2 millions, de 76,1 millions et de 53,9 millions de dollars. Les exportations canadiennes de ferraille ont connu une croissance relativement marquée ces dernières années, puisqu'elles ont progressé au rythme annuel moyen de 153 % de 2005 à 2010. La valeur des exportations canadiennes de blé vers l'Égypte a également augmenté, passant d'un niveau non significatif en 2005 à 76,1 millions de dollars en 2010.

En 2010, les produits dérivés de matières premières ont représenté 56 % de la valeur des importations canadiennes d'Égypte, les biens manufacturés constituant le 44 % restant. Cette proportion a énormément changé par rapport à 2005, année où les exportations canadiennes de biens manufacturés et de produits dérivés de matières premières se situaient respectivement à 99 et 1 %.

L'or, les minerais, les engrais chimiques et les tapis se sont classés en tête des importations canadiennes en provenance d'Égypte en 2010, avec des valeurs respectives de 162,2 millions, de 56,9 millions et de 13,9 millions de dollars. De 2005 à 2010, la valeur de ces produits a augmenté au rythme annuel moyen de 1 510, 25 et 29 % respectivement.

En 2010, le Canada a été un exportateur net vers l'Égypte, enregistrant des excédents commerciaux dans presque toutes les catégories de produits. La même année, il connaissait un déficit commercial dans la catégorie des autres biens manufacturés, de même que dans celle des « autres biens ».

Figure 4

Principaux produits d'exportation

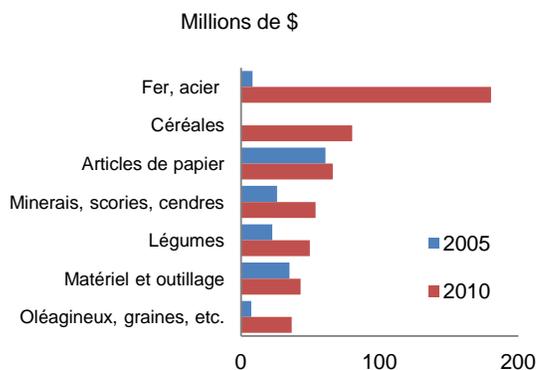


Figure 5

Principaux produits d'importation

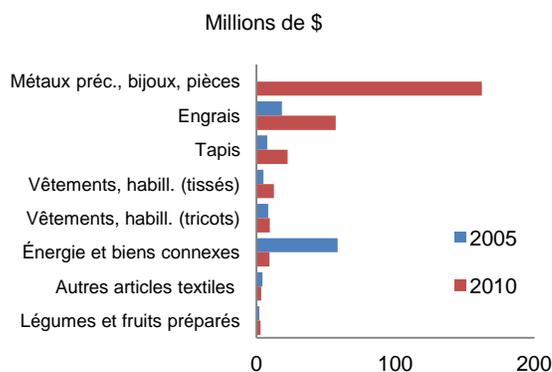
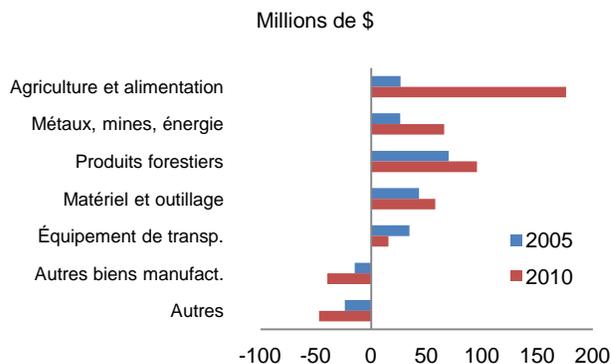


Figure 6

Solde commercial par catégorie



Figures préparées par les auteurs à partir des données annuelles de Statistique Canada publiées au printemps 2011. Les données sur le commerce des marchandises sont basées sur les déclarations en douane; celles sur le commerce des services et l'investissement direct à l'étranger, sur la balance des paiements.

Services et investissement

En 2009, dernière année pour laquelle on dispose de données, le commerce bilatéral de services entre le Canada et l'Égypte se chiffrait à 115 millions de dollars, soit, pour le Canada, 91 millions de dollars en exportations et 24 millions de dollars en importations.

La valeur des exportations et des importations par le Canada a beaucoup fluctué ces dernières années. Les exportations de services vers l'Égypte ont augmenté de 6 % de 2008 à 2009, sous l'impulsion des services de voyage et des services commerciaux.

En 2009, les exportations canadiennes de services commerciaux, de services de voyage et de services gouvernementaux et de transport ont été de 33, 30 et 28 millions de dollars respectivement. La même année, les importations de services de voyage, de services gouvernementaux et de transport et de services commerciaux ont été évaluées à 16, 5 et 3 millions de dollars respectivement.

Le Canada a enregistré des excédents commerciaux avec l'Égypte dans toutes les catégories de commerce de services en 2009, le plus important concernant la catégorie des services commerciaux. Les excédents ont augmenté ces dernières années. Pas plus tard qu'en 2005, le Canada était un importateur net de services en provenance d'Égypte, et il connaissait des déficits au chapitre des services commerciaux ainsi que des services gouvernementaux et de transport.

Les investissements directs canadiens en Égypte se sont élevés à 322 millions de dollars en 2010, ce pays devenant ainsi la 51^e destination en importance des investissements directs canadiens à l'étranger. Les investissements directs canadiens en Égypte ont augmenté de façon relativement marquée à partir de 2004, mais ont diminué année après année à partir de 2008, année où ils se situaient à 404 millions de dollars.

On ne dispose pas de données sur les investissements directs de l'Égypte au Canada.

Figure 7

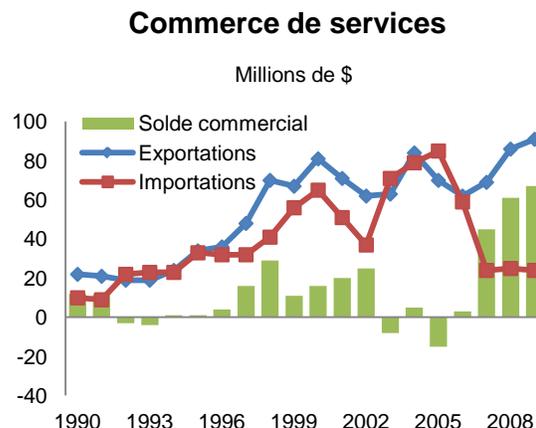


Figure 8

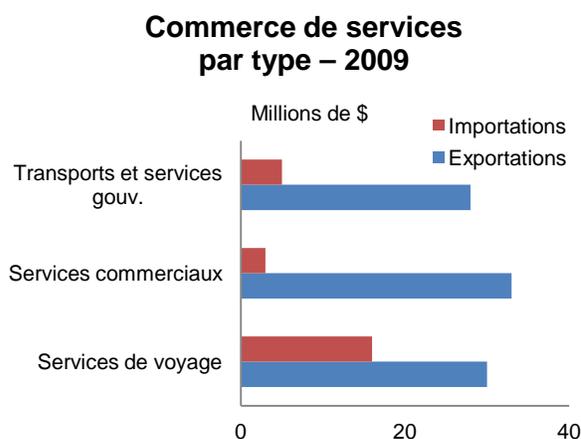


Figure 9

Investissement direct à l'étranger



Figures préparées par les auteurs à partir des données annuelles de Statistique Canada publiées au printemps 2011. Les données sur le commerce des marchandises sont basées sur les déclarations en douane; celles sur le commerce des services et l'investissement direct à l'étranger, sur la balance des paiements.